



Entre présidents, la paix des braves

Tendus en 2011, les rapports entre Mohed Altrad et Mourad Boudjellal se sont normalisés. Jusqu'à rapprocher les deux hommes.

10

MOHED ALTRAD
a investi 10 millions
d'euros de sa fortune
personnelle
dans le MHRC.

7

**MOURAD
BOUDJELLAL**
a investi 7 millions
d'euros de sa fortune
personnelle dans le RCT.

**MONTPELLIER, STADE
YVES-DU-MANOIR,
14 SEPTEMBRE 2012.** –
Mohed Altrad (à gauche)
et Mourad Boudjellal sont
aujourd'hui bien plus
proches qu'à l'arrivée du
président de Montpellier
dans le monde du rugby.
(Photo Pascal
Rondeau/L'Équipe)



MOURAD BOUDJELLAL ne savait pas encore, hier soir, où il prendrait place, au stade Yves-du-Manoir de Montpellier, pour la première journée du Top 14. Mais le président de Toulon, qui aime tant s'installer au plus près de la pelouse, a déjà pris sur lui, la saison dernière, en s'asseyant avec Mohed Altrad, en tribune présidentielle. « C'était un geste exceptionnel de sa part ! », raconte le dirigeant montpelliérain. Une politesse rendue, en quelque sorte : quelque temps auparavant, Altrad s'était présenté à Mayol en arborant une écharpe du MHRC et une autre du RCT. « Ça m'avait touché... », se souvient Boudjellal.

Une paix des braves, après des débuts beaucoup plus tendus. Car peu de temps après l'arrivée d'Altrad à la tête de Montpellier, en juin 2011, les deux hommes s'invectivent sur fond

d'affaire Missoup-Martin (voir par ailleurs). « On a commencé par se disputer et, maintenant, on est amis !, résume Boudjellal. Il y avait eu un Toulon-Montpellier très tendu à Mayol, et j'ai voulu aplanir les choses. Je ne voulais pas que nos rapports deviennent comme un PSG-OM de la mauvaise époque. » Altrad donne sa version, tout en litote : « Quand je suis arrivé, il y avait un contentieux entre nos clubs. Le contexte était miné, et il y a eu quelques échanges. Mais rien de personnel ! »

Finalement, les deux hommes avaient plus de choses pour les rapprocher que pour les éloigner (voir par ailleurs). Dans leur parcours personnel, comme dans leurs méthodes de gestion. « Il y a un moment où on a été largués tous les deux, estime Boudjellal, aussi novice qu'Altrad en matière de rugby à son arri-

LEURS VIES RESSEMBLENT À DES ROMANS

LES DEUX PRÉSIDENTS ont eu les honneurs des plateaux télé en 2012 et 2013 pour avoir publié leur biographie (Ma mauvaise réputation chez La Martinière pour Boudjellal, Badawi, qui signifie « Nomade », chez Actes Sud pour Altrad). Si le Montpelliérain, auteur de plusieurs romans et d'essais, l'a écrite lui-même, Boudjellal s'est adjoint les

services d'un journaliste. Les deux hommes ont pour point commun une enfance passée dans le dénuement, en Syrie pour Altrad, né dans le désert, dans le Var pour Boudjellal, issu d'une famille modeste. L'un et l'autre sont un symbole de self-made man, entrepreneurs à succès et arrivés au rugby, un monde qui leur était pourtant étranger.

DEUX GROS INVESTISSEURS FINANCIERS

ENTREPRENEURS à succès, Mourad Boudjellal et Mohed Altrad ont tous les deux investi une part de leur fortune personnelle dans leur club. Le Toulonnais estimait récemment avoir mis 7 millions d'euros de sa poche, quand le Montpelliérain en a consacré 10 au MHRC. « Vous direz que je suis plus généreux que Mourad ! » rigole Altrad. Mais la for-

tune du dernier, estimée cette année à 600 millions, soit la 85^e de France, par le magazine Challenges, est bien supérieure à celle de Boudjellal. Altrad continue à gérer les destinées de son entreprise du BTP, Altrad, alors que Boudjellal a revendu les éditions Soleil en 2011 et n'est plus mécène du RCT, dont il est président à temps plein.

vée au RCT en 2006. Puis on en a eu marre qu'on fasse n'importe quoi avec notre argent... Comme moi, il a arrêté des emplois inutiles. Chez nous, il y avait limite des gens chargés de surveiller les poteaux ! »

« Ce sont deux personnalités opposées mais très éclectiques, qui enrichissent le rugby sur le plan sportif et sur le plan humain », juge Pierre-Yves Revol, ancien président de la Ligue nationale de rugby, qui peine à s'ouvrir à ces deux hommes qui ne sont pas du sérail, comme elle rejette leurs alter ego, issus du monde de l'entreprise, Jacky Lorenzetti (Racing) ou Alain Afflelou (Bayonne). C'est leur côté iconoclaste commun. Qui pourrait, qui sait, pousser Altrad le discret à, un jour, assister à une rencontre au bord de la pelouse avec Boudjellal le passionné ?

AURÉLIEN BOUISSET

FERRARI CONTRE MASERATI

ON REMARQUE assez vite la Maserati de Boudjellal sur le parking du RCT. Et Altrad a été filmé par France 2 au volant de sa Ferrari. Un luxe qui, chez Altrad, qu'on aperçoit toujours en costard, passe pour une excentricité, quand Boudjellal, familier des t-shirts, est plus volontiers

bling-bling. Le Toulonnais a expliqué qu'il avait surjoué ce rôle de « beurgeois » (contraction de beur et bourgeois), mais sa personnalité est bien plus extravertie que celle d'Altrad. « Mourad est expansif, à l'opposé de moi, convient-il, qui suis plus mesuré, en retenue. »